

Zeitschrift:	Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero
Herausgeber:	Schweizerische Heraldische Gesellschaft
Band:	36 (1922)
Heft:	3-4
Rubrik:	Miscellanea

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Armoiries des communes de l'Ajoie.

(Suite)

Pleujouse. — Cette commune compte 101 habitants et fait partie de la paroisse d'Asuel. Il existait une famille noble de Pleujouse qui apparaît au XII^e siècle et s'éteignit au XV^e siècle. D'après un sceau de 1325 et un ancien armorial, leurs armoiries étaient : *coupé d'azur à une étoile d'or, et d'argent*. Ces armoiries ont été adoptées par la commune il y a quelques années.

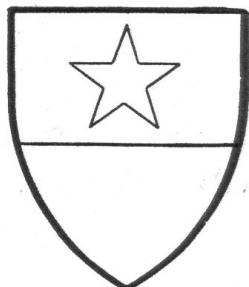


Fig. 1.



Fig. 2.

Ocourt. — Cette commune compte 238 habitants et fait partie de la paroisse de Lamothe. Elle a adopté, il y a quelques années, les armoiries de la famille noble d'Ocourt qui posséda un château dans ce village du XIII^e au XV^e siècle et qui portait : *coupé d'argent à deux étoiles de gueules et de gueules à une étoile d'argent*.

Bure. — Cette commune et paroisse compte 622 habitants. Elle était le chef-lieu de l'avocatice de Bure qui comprenait : Bure, Fahy, Grandfontaine, Damvent, Réclère et Chenevez. Cette avocatice avait une bannière blanche et noire. Les armoiries de la commune sont : *d'argent au sanglier de sable passant sur deux monts de sinople*. (à suivre).

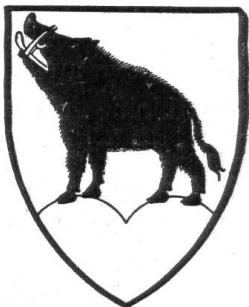


Fig. 3.

Miscellanea

Un calice armorié au Grand Saint-Bernard. — La coupe de ce calice, qui est conservé dans le trésor du Grand Saint-Bernard, semble être en bois très léger, couvert d'une laque brune à ornements jaunâtres. Au bord il y a une garniture d'argent, au fond un disque d'argent gravé et émaillé aux armes suivantes : *d'azur au franc quartier d'argent à la cotice brochant de gueules*.

Le pourtour est également émaillé en rouge. Une partie de l'émail a sauté, laissant voir la facture de la damasquinure gravée au burin. La coupe du calice s'enlève du pied et fait voir dans la laque du dos une signature en caractères arabes (?) également en laque jaunâtre. Le pied en argent de ce calice porte un écu semblable à celui du fond, mais il ne porte pas la cotice, et il est posé sur une croix trèflée. D'après ces armoiries le calice serait le don de deux membres d'une famille qui reste à identifier, et dont l'un était un archevêque. Le travail de la monture de cette coupe semble dater du commencement du XVI^e siècle. Nous n'osons pas hasarder une opinion sur la date de la coupe, ni sur sa provenance.

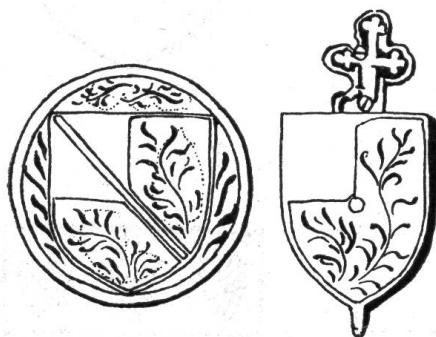


Fig. 1.

D. L. G.

Berne et Fribourg seigneurs du bailliage commun de Grandson. — En 1475 des troupes suisses au nombre de 5000 hommes marchèrent sur Grandson, qui appartenait à Hugues de Châlons, partisan de Charles le Téméraire, et s'emparèrent de cette ville le 30 avril, puis avancèrent sur Montagny-le-Corbe, Champvent, Orbe et les Clées. Après les batailles de Grandson et de Morat les Suisses s'emparèrent de toutes les terres de la maison de Châlons dans le Pays de Vaud, soit de Grandson, Orbe et Echallens. Le traité de Fribourg, du 12 août 1476, entre les Confédérés et la Savoie adjugea ces seigneuries aux deux villes de Berne et Fribourg par indivis avec les sept cantons. Par sentence arbitrale du 29 mai 1484 toutes les terres que le traité de Fribourg avait données aux Confédérés furent remises aux villes souveraines de Berne et Fribourg qui en firent deux bailliages communs. Les seigneuries de Grandson et de Montagny-le-Corbe formèrent le bailliage de Grandson dont les baillis tantôt bernois tantôt fribourgeois alternaient tous les cinq ans et résidaient au château de Grandson.

Les archives cantonales vaudoises possèdent une grosse du bailliage de Grandson de 1483, ornée de la curieuse et intéressante composition héraldique que nous reproduisons ici (Fig. 2).

Elle est formée d'un chêne arraché aux branches duquel est suspendu un écu portant en parti les armes de Berne et Fribourg. Cette composition symbolise bien la souveraineté commune des deux cantons. Elle nous a été signalée par M. D. L. Galbreath, qui a bien voulu en faire une copie pour les *Archives*.

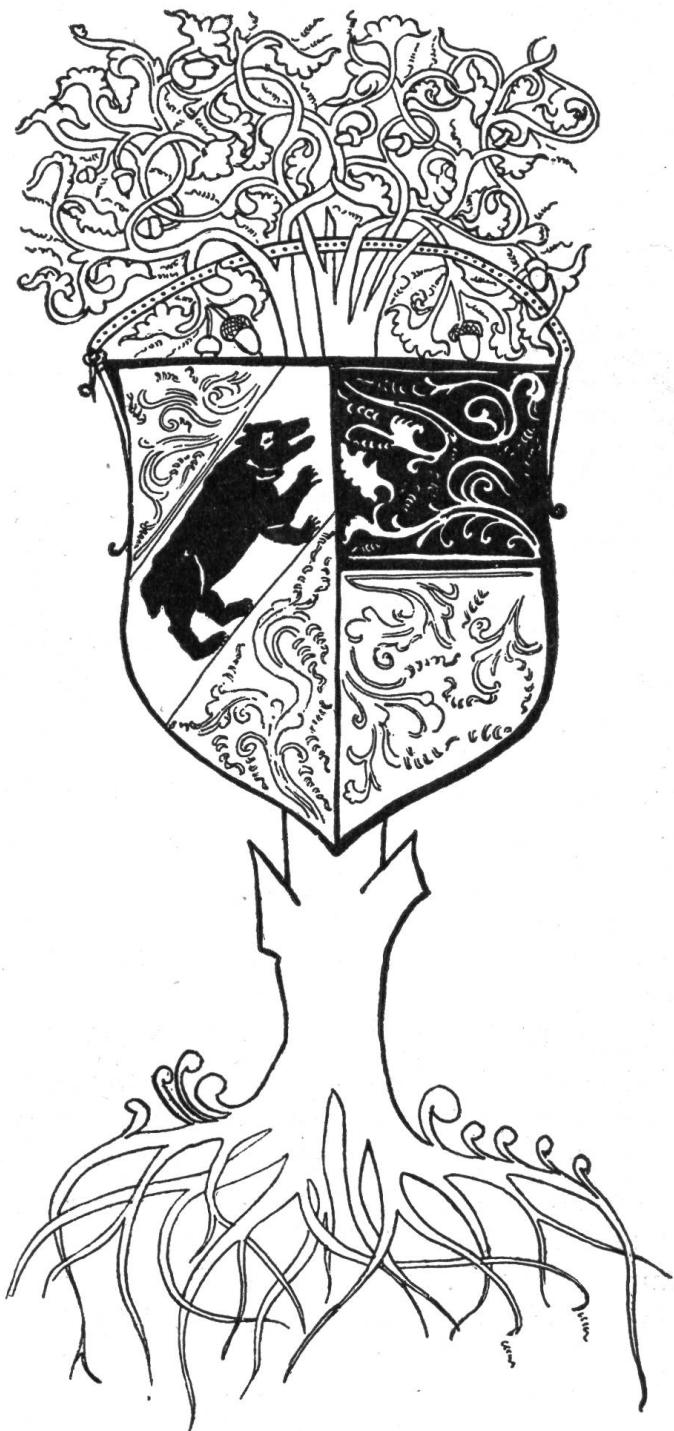


Fig. 2.

Wappenverstümmelung. — Die Heraldik ist vom Programm unseres neuzeitlichen Zeichenunterrichts als unnötiger Ballast abgesetzt, ob mit Recht, das lassen wir dahingestellt, solange die Qualität künstgewerblicher Erzeugnisse mit Wappenschmuck Missbildungen zeigt, wie das hier abgebildete Wappen.

Eine währschafe Dorfgemeinde des Kantons Zürich (der Name tut nichts zur Sache) führt in ihrem Wappen eine rote Rose in Blau. Diese Gemeinde war früher Filiale einer grösseren Nachbargemeinde und hat dieses Filial-Verhältnis auch durch

die Wahl des gleichen Wappens in veränderter Tinktur zum Ausdruck gebracht, indem die Muttergemeinde heute eine weisse oder silberne Rose in Blau im Wappen führt (ursprünglich soll diese weisse Rose in Blau ein weisses oder silbernes Vierblatt in Blau gewesen sein, das Wappen der Herren von Hottingen, die den Pfarreinsatz dieser Muttergemeinde inne hatten). Begreiflicherweise fehlt dieses Symbol auch nicht auf der Fahne des dortigen Gesangvereins. Das mit grossem Fleiss gestickte Wappen bietet für den Heraldiker eine besondere Merkwürdigkeit.

Der Fahnenlieferant, allerdings vor 22 Jahren, wollte durch die Wahl von weissem Seidenstoff für die Vorderseite der Vereinsfahne und blauem Seidenstoff für die Rückseite die im Wappen von Zürich vorkommenden Farben weiss und blau andeuten. Der Fahnenzeichner hat aber in völliger Unkenntnis oder Missachtung der allereinfachsten heraldischen Regeln seiner Phantasie freien Lauf gelassen, indem er für den kartouchenartigen italisierten blauen Schild dessen Tinktur willkürlich geändert hat: eine nelkenartige weisse mit rot und anderen Farben abschattierte Rose in dunkellilablau. Die Städte- oder Mauerkrone durfte selbstredend bei dem Gemeinde- oder Dorfwappen nicht fehlen. Ganz eigenartig aber ist bei dieser Wappenzeichnung das Anbringen von Helmdecken, deren Herleitung und Verwendung dem betreffenden Zeichner unbekannt zu sein scheinen.

Wenn unsere Kunstgewerbler die alte gute Heroldskunst auf diese Art verschandeln, so ist der Wunsch kein unberechtigter, im Zeichenunterricht möchten zum mindesten die einfachsten Grundbegriffe der Wappendarstellung unseren Kunstbeflissensten beigebracht werden. An guten Vorbildern fehlt es wahrlich nicht.



Fig. 3.